



LA COUPE.

A mes amis, J. G., P. de L. et J. M.

Amis, le temps brumeux fait les songeurs moroses !
Tout exhale l'ennui, ce soir, même ces roses ;
Des yeux les plus aimés le sourire a pâli ;
Nos pensers de ce ciel ont pris la morne teinte.
Mais venez ! dans le vin cherchons la verve éteinte,
Et la joie, et l'espoir, compagnon de l'oubli.

Une ame est dans le vin ! un dieu d'humeur charmante
Remplit de son esprit cette pourpre écumante,
Lui-même a teint la grappe avec son doigt vermeil ;
Au feu de ses rayons toute ombre s'évapore ;
Le vin c'est sa lumière et sa chaleur ; l'amphore
Cache en ses flancs obscurs des gouttes de soleil.

Toi, par qui, d'une lèvre où le rire étincelle,
La chanson radieuse à plus grands flots ruisselle,
Toi, dont ma coupe pleine atteste le pouvoir,